

touchante de le recommander à tous les saints patrons de son foyer et lui ayant nommé son père, sa mère, sa sœur, sa femme et chacun de ses enfants, quelqu'un fit remarquer que le mourant avait manifesté de tout temps la dévotion la plus enthousiaste envers la libératrice de la France au quinzième siècle : *Sainte Jeanne d'Arc, priez pour nous !* dit le prêtre. Alors on vit le malade faire un dernier effort pour se soulever et ses lèvres s'entr'ouvrir comme pour une affirmation d'outre-tombe.

Et ce fut tout ! Et notre cher poète des sommets, comme nous aimions à l'appeler, venait de gravir le sommet suprême, et d'atteindre l'inaccessible. Il était allé grossir le nombre de ces hommes rares dont toute la vie et la mort elle-même sont un enseignement d'immortalité. Qui oserait dire en effet que Laprade tout entier ait été cloué dans la bière et que de lui plus rien ne nous reste ? Qui pourrait croire que *Psyché*, les *Poèmes évangéliques*, *Pernette*, le *Livre d'un père* appartiennent à ce monde sans Dieu et à cette nature sans âme qu'on veut nous faire ? Qui ne se sent révolté d'entendre enseigner que les grandes pensées et les beaux vers sont le produit d'une mécanique intérieure comparable à celle qui a pour effet, chez chacun de nous, la respiration et le mouvement !

Les poètes ne serviraient-ils qu'à rejeter dans le néant ces immondes théories qu'il faudrait les bénir et les glorifier. Nul n'aura plus travaillé que Laprade à cette œuvre d'assainissement et du bon sens. S'il fallait rayer de ses vers le nom et l'idée de Dieu, nous n'en trouverions pas dix à garder. Aussi le voyons-nous prendre siège dans ce sénat inamovible des belles âmes et des grands esprits qui chantent là-haut la gloire du Créateur et qui continueront à la célébrer ici-bas par leurs œuvres, c'est-à-dire par la meilleure partie d'eux-mêmes qui nous reste.

LÉOPOLD DE GAILLARD.